

Écully

Un hommage à ceux qui ont contribué à libérer la ville en 1944

La journée de célébration du 80^e anniversaire de la Libération, lundi 2 septembre, est l'occasion de réunir plusieurs générations, celles qui ont vécu les heures sombres de l'occupation, et tous leurs descendants.

Fer de lance de la 1^{re} armée Française commandée par le général de Lattre de Tassigny, le second Régiment de spahis algériens de reconnaissance se trouva aux

portes du Rhône le 2 septembre 1944. Les escadrons de ce régiment ont joué un rôle essentiel dans la libération des communes de l'ouest lyonnais, dont celle d'Écully. À 18 h, devant la mairie, se tiendra la commémoration officielle de ce 80^e anniversaire. Dès 17 h 30, les Écullois sont invités à participer au vernissage de 2 expositions préparées par la Médiathèque sous la conduite de Jean-Sébastien Chorin, lesquelles seront à découvrir

pendant le mois de septembre. « Combattants d'Écully : 1940-1944 » dresse le portrait de 12 combattants. L'exposition est à voir dans le hall de la Médiathèque. La seconde est exposée sur le mail piéton de la place de la Libération et retrace avec les photos d'époque la libération de la ville.

Des élèves des classes de CM2 aux cérémonies

Grâce au travail de mémoire conduit par les enseignants et



Exposition consacrée à la Libération d'Écully présentée sur le mail de la place de la Libération. Photo Philippe Mattelon

la Société d'Histoire d'Écully, les élèves des classes de CM2 d'Écully, découvriront place de la Libération dès l'après-midi un parcours mémoriel retra-

çant cette période de la Seconde Guerre mondiale, ainsi que l'exposition de nombreux et rares véhicules militaires d'époque.

Samedi 29 juin 2024

Écully

La Seconde Guerre mondiale racontée à travers les archives de la commune

C'est un travail de longue haleine qui a abouti, en mai, à la publication par la Société d'histoire, de son bulletin 118 sur la Seconde Guerre mondiale à Écully.

Les deux auteurs principaux, Claude Lardy et Jean-Louis Gatepin, ont travaillé avec une discrétion et une endurance de moines bénédictins. Ils ont aussi reçu l'aide précieuse de Jean-Sébastien Chorin (de la médiathèque), pour rassembler, trier et présenter une multitude de documents, de photos et de témoignages épars.

« Nous avons également, précise Claude Lardy, bénéficié du réflexe historien précoce de notre prédécesseur Charles Jockey, décédé à 84 ans en 2011, et qui durant la guerre et malgré son jeune âge, avait tenu un journal de bord précis. »

La routine locale et le drame mondial

Le résultat de ce zoom en 125 pages sur l'histoire d'Écully est bluffant. Il rend concrète la grande histoire en donnant à voir vivre notre commune. On y croise ceux qui font leur jardin comme ceux qui cachent des Juifs. On entend les alertes, les

bruits d'avion et les bombes. On entrevoit des collabos - anonymisés par leurs initiales - mais aussi de vrais résistants et d'authentiques héros. Les bulletins municipaux et paroissiaux de l'époque naviguent entre la routine locale banale et le drame à dimension mondiale. On découvre des épisodes inouïs qui ont eu pour cadre des lieux bien connus des Écullois. Dans la rafla qui se déroula à la clinique Mon Repos, l'avionneur Marcel Dassaud (Marcel Bloch de son vrai nom) fut arrêté avec 14 autres Juifs, avant de survivre en déportation grâce à la protection de militants commu-

nistes. Dans le Parc du Vivier, la famille Cottin (propriétaire du château) cacha des Juifs, à la barbe des nazis, obtenant plus tard la reconnaissance de Juste parmi les Nations. Sont évoqués aussi les Africains qui stoppèrent l'avance allemande sur Lyon et qui sont enterrés au Tata Sénégalais de Chasselay.

Le bulletin 118 de la Société d'Histoire d'Écully peut être commandé et retiré à son siège, qui abrite aussi ses archives, au pavillon de la Condamine, avenue. Contact : histoire.ecully@gmail.com - 04 78 33 24 74. Permanence chaque mercredi de 10 à 12 heures.



Claude Lardy, président de la Société d'Histoire. Photo Jean Desfonds